

## Urgences



# La vie formidable d'un pseudocrate

Chose Aucoin

Numéro 20, mai 1988

Appellation contrôlée

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025461ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025461ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Aucoin, C. (1988). La vie formidable d'un pseudocrate. *Urgences*, (20), 9–10.  
<https://doi.org/10.7202/025461ar>

Tous droits réservés © Regroupement des auteurs de l'Est du Québec, 1988

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**érudit**

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## CHOSE AUCOIN

### La vie formidable d'un pseudocrate

Elle était lui mais il ne l'était pas  
pas assez pour coder, pour chiffrer  
se placer une fois pour toutes  
sans jamais en démordre.

Il n'est pas facile, croyez-le  
pour un individu qui a passé sa vie à se distinguer  
de finir chez Provigo.  
C'est pourquoi nous esquivons volontiers le devoir d'identification.  
Prouesses de contrôle rapport quantité/temps  
rendement propreté hygiène service niveaux efficacité  
introduction des mesures correctives rectification d'écarts  
le souhait des marges la justification des aménagements  
les délais dans l'exercice pour la valeur des surplus  
contribution aux objectifs opérationnels  
utilisation optimale des ressources: coût ventilé par l'accumulation!  
laissez votre numéro  
cette culture d'aéroport ce centre d'achat l'attente en salle  
le guichet automatique, l'ascenseur le débit des masses  
le meurtrier introuvable le cadavre inidentifié  
un texte signé Presse Canadienne  
un discours politique rédigé par une ombre déclassée  
la trace des structures avec ses noeuds, ses abîmes  
et le mépris ou la lamentation des murs  
l'armée des autres, surtout quand on est d'ailleurs.

Afin de sauver les fondements de sa cohésion  
il va, allègre, vers le Pouvoir absolu, ponctuel et total  
il se dépersonnalise littéralement  
il délaisse son caractère de petit enfant  
se soumet aux forces de la crémation sidérale  
en pleine communion avec l'espèce  
par la mise à mort sanglante ou détersive de sa singularité.

Pareil aux vierges, aux nouveaux-nés, aux bêtes, purement corporel  
il retourne pour ainsi dire au ciel des aïeux  
à s'y confondre, le bleu dans le bleu mêlé  
limbes indistinctes dans le vague des durées opaques  
la préhistoire, l'antémémoriel, la sensation  
en vue de la pérennité des songes.

Il est untel jusqu'à nouvel ordre, traqué d'ordonnances  
il est ceci dans une banque, à l'école, au parc  
tout autre au cirque, à l'hôtel, seul  
tout autre toujours et tout autrement  
selon qu'il y ait ou non quelque chose à tirer de là.  
Tout ce qu'il cache le cache, moins la surface.

Pseudo-pseudo rentre chez soi  
il abandonne de ce fait le statut antérieur  
que lui conféra la situation précédente.

Il n'est pas facile, sachez-le  
pour un individu qui a passé sa vie à se distinguer  
de finir chez Provigo.